

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 93 (1984)
Heft: 6

Artikel: Le courage de ses sentiments
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-683855>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PORTRAIT

Le courage de ses sentiments

Vivre au-delà de 30 ou 40 ans, une idée impensable pour le jeune Paavo Lüthi, à peine âgé de 19 ans, l'auteur du Punk figurant sur notre page de couverture. Absolument impensable.

Devenir vieux, malade peut-être, des pensées qui le paralysent «et peut-être que d'ici dix à vingt ans, il n'y aura plus un arbre sur la montagne du Gurten», ajoute-t-il.

Comme si la pellicule d'un film avait été déchirée. Aucun écho de cet avenir. Aucun écho non plus du monde des adultes. Aucun sentiment d'appartenance avec ses contemporains: «La plupart ne s'intéressent plus à rien, si ce n'est sur le plan du matérialisme. Ils tempètent contre la pollution de l'environnement mais dès qu'ils ont un peu d'argent, ils s'achètent un «boget». Cela fait réellement peur à Paavo: «Ils ne songent pas à se sentir responsables de quelque chose. C'est l'affaire des autres, de leurs aînés ou de leurs cadets, s'interposer ensemble pour une idée, se sentir solidaires, cela n'existe pas chez les jeunes! Les élans de jeunesse sont morts!»

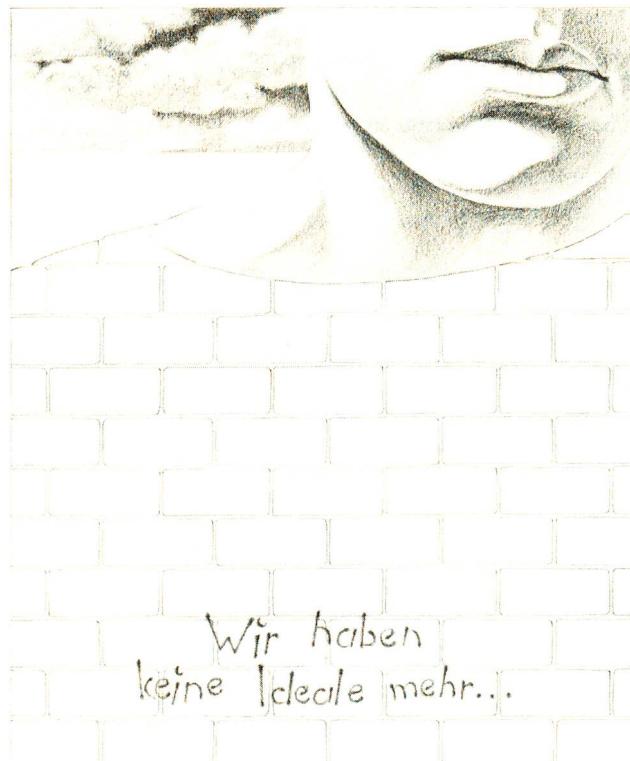
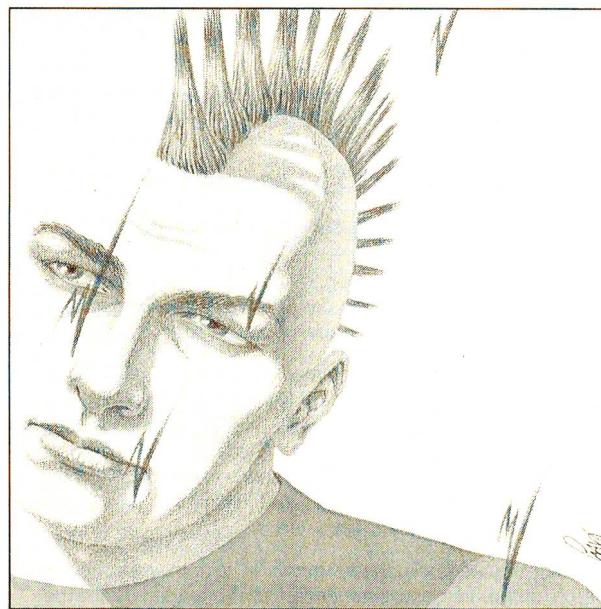
Paavo n'a pas d'idéaux. Personne ni rien ne lui en imposent. Il n'a pas confiance dans les hommes politiques qui ne peuvent rechercher ensemble des solutions, car chacun entend avoir raison. La religion? Non! Il n'a compris la notion de patrie que lorsqu'il a été enrôlé pour l'école de recrues. Un acte très autoritaire pour un jeune homme qui dispose de sa propre chambre, avait en main, à 16 ans déjà, la clé de la maison et qui fait fi de toute autorité!

«Je pense simplement que nous n'avons fait aucun progrès depuis l'homme de Néandertal. Chacun ne pense qu'à posséder. Toute notre évolution va dans la mauvaise direction.»

¹ La montagne qui s'élève au sud de la ville de Berne.



Paavo qui croit aux sentiments mais non pas aux idéaux à 19 ans à peine.



C'était un premier projet de page de couverture. Mais Paavo n'en a plus voulu: «trop de clichés». Dans son Punk finalement choisi, Paavo a mis une partie de lui-même.

Paavo a été élevé par sa seule mère. Il n'a jamais connu son père qui lui a légué son prénom finnois.

Il est considéré comme un élève doué à l'Ecole des arts et métiers de Berne. J'avais demandé à la direction de m'indiquer le nom d'un jeune graphiste de talent. C'est ainsi que nous avons rencontré Paavo qui manie particulièrement bien l'art de la gravure.

Il n'a pas d'idéaux, nous l'avons dit. Et il ne désire pas vivre trop longtemps. Mais, et cela il ne le sait que depuis

peu, il peut ressentir des sentiments. «Pour moi, il n'y a rien de plus beau que l'amour! On se sent profondément vivant, on apprend à se connaître soi-même, on souffre et on se réjouit.

Il faudrait essayer de revivre sans cesse ce fort sentiment. Ne pas se laisser détruire.»

Paavo sera graphiste. Il rêve de se rendre un jour indépendant. Il aimerait dessiner des B. D. Non pas des B. D. montrant des superhommes ou de petits chiens, mais des B. D. qui expriment des sentiments.

«Traduire par toute une série d'images ce que sont les sentiments. Un seul dessin ne suffit pas, même si l'on y met beaucoup de soi!»

Dans le Punk reproduit sur la page de couverture du premier numéro d'ACTIO, Paavo a mis une grande part de lui-même. Lui-même n'est pas un Punk, mais il considère que celui qui s'oppose jusqu'à l'extrême à tout et à chacun est plus innovateur que les «établis», les indifférents, les néo-matérialistes qui, aujourd'hui, paraissent dominer chez les jeunes.